

Dans son second article^{)} dans le domaine de la formation humaine, M. Andrzej (Andrew) Szablewski fait une réflexion sur le thème de la fraternité dans la formation des futurs prêtres. Sulpicien et Directeur de formation humaine au Séminaire Saint-Joseph à Edmonton, Alberta, il relie ce thème avec la maturité affective et le célibat comme des éléments essentiels d'une saine personnalité du prêtre d'aujourd'hui.*

FORMATION HUMAINE ET FRATERNITÉ.



par M. Andrzej (Andrew) Szablewski, p.s.s.

La formation humaine dès le début accorde une attention particulière aux questions telles que la maturité affective, le célibat et l'amitié. Comme nous le savons, la formation initiale sert à confirmer ou infirmer la vocation et à établir de sains sentiers pour une vie mature et un ministère efficace. Jean-Paul II indique très clairement l'éducation à une amitié mûre et véritable :

« En vue de l'engagement au célibat, la maturité affective doit savoir inclure dans les rapports humains de sereine amitié et de profonde fraternité un amour ardent, vif et personnel pour Jésus Christ. (...) Une aide précieuse peut être apportée par une éducation adaptée à la véritable amitié, à l'image des liens de fraternelle affection que le Christ lui-même a vécus pendant son existence » (Jean-Paul II, *Pastores dabo vobis*, # 44).

En outre, Jean-Paul II souligne le fait qu'une vie de célibat qui est librement choisie pour la cause du Royaume de Dieu est d'imiter les liens d'affection fraternelle de notre Sauveur. Une telle vie ne peut pas exclure l'affectivité et l'intimité, mais ouvre la possibilité de nouer des relations fraternelles. Ces relations sont en fait des signes de maturité affective.

De la même façon que la relation « filiale » avec Dieu nous amène à notre relation « filiale » avec notre évêque, de notre relation « fraternelle » avec Jésus-Christ dérive notre « fraternité » avec les autres membres du *presbyterium*. Tous les prêtres sont appelés à fraterniser avec les autres prêtres, en particulier avec ceux de leur propre communauté diocésaine. Et ce n'est pas seulement un aspect opératif ou affectif du *presbyterium*. En tant que telle, la fraternité est une dimension essentielle, et non pas seulement un aspect accessoire de l'identité sacerdotale célibataire.

^{*)} Le premier article, « Maturité humaine et relations dans la formation sacerdotale aujourd'hui », a été publié le 19 mai 2010. Pour l'accéder allez au lien suivant: http://www.sulpc.org/sulpcdoc_as_2010_5_19_f_0.pdf

Une vie de célibat pourrait servir de fuite d'un ou d'autre type d'intimité. Le célibat pourrait être choisi pour éviter des relations intimes, par peur de la sexualité. Il pourrait être nié ou refoulé avec la dimension affective de quelqu'un, mais à la fin, ni les émotions, ni la sexualité ne peuvent être contrôlées de cette manière. En conséquence, on cherche encore une autre fuite : dans l'alcool (alcoolisme), le travail (boulomanie), la nourriture (boulimie), les dépenses (achats compulsifs), le sexe (le cybersexe) ou les relations (pseudo-relations).

La vie du célibat est un choix libre et conscient d'abandonner le droit à un conjoint et à des enfants, mais elle ne renonce pas à être gentil, tendre et compatissant dans les relations avec les autres, hommes et femmes, sans être engagé romantiquement et érotiquement. Si l'on est vraiment humain, il faut entrer en relation avec les autres.

Si notre célibat ou vie chaste nous empêche d'avoir des amis, alors nous ne vivons pas notre vocation d'une manière saine et mûre. Nous devons faire confiance aux autres et avoir la confiance des autres. Nous avons besoin d'aimer et d'être aimés. Nous devons vaincre notre peur de l'intimité et pouvoir être vulnérables avec quelqu'un, parler de nos émotions, de nos frustrations par rapport au passé et de nos espoirs face à l'avenir. Il est très libérateur d'entrer dans l'intersubjectivité avec amour et respect pour la dignité de l'autre.

Cela exige que l'évêque (ou tout autre célibataire) ne soit pas arrogant ou querelleur, mais affable, accueillant, sincère dans ses paroles et son cœur, prudent et discret, généreux et prêt à servir, capable de s'ouvrir à des relations stables et de fraternité, ainsi que d'encourager la même attitude chez les autres, prêt à comprendre, à pardonner et à consoler. (cf. 1 Tm 3, 1-5; Ti 1, 7-9).

26 septembre 2010.